

325
REUNION DU 7 JUIN 1948

Conseil d'Administration
Réunion du 4/11/48

Après une visite au Musée Industriel où ils ont pu constater l'avancement des travaux d'installation exécutés depuis la dernière visite, les membres de la Commission se sont réunis à 15 heures, au Musée Commercial, rue du Lombard.

Etaient présents :

Melle MARTINACHE, adjoint au Maire, présidente
Me DECROIX, vice-président
MM. BORREWATER
DESCAMPS, adjoint au Maire
LELEU, conservateur

Excusé :

M. E. BERNARD

Le procès-verbal de la précédente réunion est adopté.

Musée Industriel -

La commission témoigne sa satisfaction de voir la mise en place des grosses maquettes et enfin, le début de la réalisation du Musée des transports ; elle confirme l'emplacement choisi pour l'exposition des objets du Musée Agricole.

La commission regrette que les salles qui sont peu utilisées par les gymnastes et les scouts, ne soient pas rendues au musée. Cette situation nuit considérablement à la mise en place des collections ; le travail va se trouver bloqué de ce fait. Melle MARTINACHE et M. DESCAMPS uniront leurs efforts pour que satisfaction soit donnée à bref délai.

Musée Commercial -

La commission est unanime à déplorer la lenteur à réaliser l'aménagement des salles de l'ancienne conciergerie, ainsi que la réalisation du jardinet. Il semble que ces travaux pourraient être réalisés sans frais considérables. De très nombreuses demandes ont été faites, mais sans aucun résultat. Melle MARTINACHE, informe la commission des démarches qu'elle a déjà faites et elle demande à M. DESCAMPS, de s'unir à elle pour insister auprès de MM. les Adjoints des services intéressés afin que ces travaux soient enfin entrepris.

Le Conservateur donne ensuite lecture d'une demande de M. LOISEAU la commission charge Me DECROIX et M. LELEU d'établir la notice demandée. La commission prend note qu'un employé expéditionnaire est enfin affecté au Musée : elle entend un rapport concernant l'attitude du gardien manutentionnaire, ce rapport a été adressé à M. le Maire : la commission prend note.

Budget -

Le Conservateur indique :

...../

- 1°) que la chambre de Commerce a porté sa subvention à 25.000 Fr pour 1948 ; des remerciements ont été adressés à Monsieur le Président de la Chambre de Commerce.
- 2°) qu'il a rendu visite à Monsieur le Chef de la Division des Finances, qui l'a informé que la subvention de la Ville pour 1948 SERAIT FORT PROBABLEMENT DE 35.000 Frs.

Le Chef de division voudrait connaître le fonctionnement du Musée, la composition de la commission et propose de demander une subvention plus en rapport avec le coût de chaque chose, en appuyant cette demande d'un budget ou encore de demander une subvention suffisante et organiser le budget en fonction du chiffre que les services financiers proposeraient.

Le Conservateur signale qu'actuellement le coût des périodiques s'élève à 30.000 Frs, avec les hausses successives, ce chiffre sera probablement porté à 50.000 Frs sans augmentation du nombre des ouvrages reçus. Il y a des revues et des ouvrages qu'il serait indispensable d'acquérir, ainsi que des pièces de collection qui seraient fort utiles. En outre, les frais de bureau, timbres, etc... s'élèvent constamment, de nombreuses démarches sont à faire pour obtenir des bonifications ou des dons.

Après échange de vues, la Commission estime qu'un budget de 250 à 300.000 Frs serait nécessaire pour couvrir les frais d'acquisition, de bureau, et indemniser équitablement le travail considérable du Conservateur. Elle charge Me DECROIX de se mettre en rapport avec M. BERNARD pour établir un budget et demander une subvention raisonnable.

Après une visite des salles du Musée Commercial la séance est levée à 17 heures 30.



MUSEE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Réunion du 24 Novembre 1949



La séance est ouverte à 15 h 15. M^r M Decroix Vice Président préside la réunion.

Etaient présents: M.M. Dransart, Boerewater, Lombrez, M Lelou Conservateur

Excusés: M.E Bernard, M.A D'Escamps et Melle Martinache.

Adjoint au Maire. Melle Martinache assiste à la fin de la réunion

Le P.V. de la réunion du 21 Mai est adopté sans observations

La Commission entend ensuite le rapport du Conservateur, ce rapport est adopté. La Cion confirme les propositions budgétaires, elle enregistre avec satisfaction, l'entrée dans la voie des réalisations des travaux d'aménagement des salles du R-de-Ch du Musée Commercial et elle donne son approbation pour les expositions projetées.

A la demande de M. le Pt, M. Dransart accepte de se mettre en rapport avec des Commerçants en vue d'obtenir leur concours pour l'organisation de l'exposition "Mode Nouveauté".

La Cion approuve le travail d'inventaire commencé par le Conservateur et donne son accord pour la suppression d'articles périmés ou endommagés.

La Cion constate avec satisfaction que le nombre des visiteurs des Musées et de la salle de lecture va croissant, et prend note de l'intérêt que prennent les établissements d'enseignement, à la visite des Musées: Ces visites seront certainement plus nombreuses et plus intéressantes encore, quand les aménagements en cours seront terminés. Une propagande appropriée sera alors mise en route.

D'ailleurs la Cion ne perd pas de vue les buts de l'institution: favoriser par sa documentation le commerce régional d'exportation et d'importation et mettre cette somme de documents à la disposition des

Établissements d'enseignement.

Lecture est ensuite donnée du courrier reçu par Melle Martinache I^{er}-de M. le Directeur des Musées de France qui réclame la réouverture prochaine dans un cadre réjeuni, du Musée industriel et agricole de la Halle-aux-sucre. La Cion espère que les travaux seront entrepris sans délai pour que ce Musée soit enfin ouvert au public comme souhaité.

2^o-de M. Loiseau Chef de la muséologie technique, M. Loiseau ^{conteste} ~~affirme~~ l'utilité du Musée Commercial et préconise la création d'un Musée technique à la Halle-aux-sucre. M. Loiseau a confirmé son point de vue lors d'une visite qu'il a faite au Conservateur le 15 novembre .

La Cion estime qu'il n'est pas possible de suivre M. Loiseau dans des projets qui seront fort onéreux pour la Ville, contrairement à ce que pense M. Loiseau Les Musées industriel et agricole, Commercial et colonial présentent un intérêt considérable, aussi elle déclare s'en tenir momentanément aux décisions prises les 28 janvier et 26 Octobre 1948. La Cion consèrera une prochaine réunion à l'examen approfondi de cette question.

Les membres de la Cion visitent ensuite les salles du Musée et se déclarent satisfaits des transformations exécutées .Ils souhaitent que le départ des locataires en Avril 1950 permette enfin un aménagement définitif

l'aménagement du jardin est pourrait également être envisagé très prochainement.

De retour dans la salle de réunion la Cion entend lecture d'un rapport concernant un employé du Musée ; ayant eu à connaître à diverses reprises , les difficultés créées par cet employé , la Commission, connaissance prise du rapport adressé par le Conservateur à la Direction du personnel de la Mairie , concernant le nommé Jaubert

ET RAPPELANT SA DELIBERATION DU 21 MAI , après avoir constaté que malgré les ordres écrits, à lui, donnés, les salles que son service lui impose de nettoyer sont très sales et qu'il a refusé de les nettoyer, constatant que malgré les ordres donnés , Jaubert n'a pas porté les correspondances adressées par le Conservateur aux membres de la Commission.

Demande à Monsieur l'Adjoint chargé du personnel que le sieur Jaubert soit remplacé de toute urgence dans le personnel du Musée.

Après échange de vue la séance est levée à 18 heures.



MUSEES INDUSTRIEL & COMMERCIAL

Réunion de la Commission du 26 Décembre 1949



La Séance est ouverte à 16 heures 15.

Etaient présents: Mlle MARTINACHE - Adjoint au Maire
M. DECROIX Vice Président de la Commission
M. DECAMPS Adjoint au Maire
M. E. BERNARD Trésorier des Musées
M. L. BORREWATER
M. DRANSART
M. LOMBREZ Membres de la Commission
M. LELEU Conservateur des Musées
M. LOISEAU Conservateur du Conservatoire National des A. et M. assistait à la Réunion.



M. DECROIX préside la réunion et donne la parole à M. LOISEAU.

M. LOISEAU expose à la Commission que le Musée industriel est le seul Musée de France qui n'a pas été réouvert depuis la guerre et qu'il est absolument nécessaire de l'organiser pour une réouverture prochaine, il s'agit de faire un Musée technique moderne pour l'enseignement des ouvriers et des apprentis.

Suivant M. LOISEAU, le Musée commercial est absolument inutile : il y a évidemment des objets intéressants mais chaque Musée devant avoir un but bien déterminé, il faudrait répartir les Collections dans d'autres Musées ou les mettre en réserve.

Les Collections du Musée Commercial étant ainsi dispersées, les crédits pourraient être affectés au Musée technique installé pour l'enseignement technique.

M. le Président observe que la population est très désireuse de voir la réouverture du Musée industriel; ce Musée a été créé par la Société des Sciences qui est l'Académie locale. De l'avis général, ce Musée doit rendre de grands services non seulement pour l'enseignement technique, mais aussi à toute la population, quoi qu'en pense M. Loiseau, le Musée Commercial n'est pas inutile, bien au contraire, il suffit de jeter un coup d'oeil sur l'activité qui s'y déploie pour s'en convaincre.

Les Musées Commercial et Industriel sont subventionnés par la Chambre de Commerce et la Ville de Lille.

M. le Président demande à M. Loiseau s'il veut faire fonctionner par l'Enseignement technique le Musée technique qu'il propose de créer, ce qui n'irait pas sans de graves objections.

M. Loiseau fait connaître que l'E.T. ne fera pas marcher un Musée, que ce Musée doit être créé d'accord avec la Municipalité : le Musée industriel étant en piteux état, il demande qu'on le remanie dans le sens qu'il désire, ou qu'il interviendra auprès du Ministre de l'Education Nationale pour que soit fermé le Musée.

...

M. le Président regrette que certains arguments de M. Loiseau aient servi de prétextes pour qu'on ne rende pas les salles qu'occupait le Musée Industriel avant la guerre; il indique que les Collections appartenant en grande partie à la Société des Sciences, la Ville, par suite d'une série d'accords, nomme une Commission qui administre les Musées; il ajoute que la Ville fait un très gros effort actuellement pour le Musée Commercial et que devant l'intérêt reconnu des Musées, il doute que l'intervention de M. Loiseau auprès du Ministre de l'Education Nationale soit opportune et ait des chances d'aboutir.

Mlle Martinache indique que la Ville ayant de très lourdes charges, il est extrêmement difficile actuellement d'obtenir des travaux pour les Musées, et que cet état de chose gêne considérablement le Conservateur.

Répondant à une question de M. Loiseau, Mlle Martinache l'informe que les travaux du Palais des Beaux-Arts sont exécutés avec les dommages de guerre.

M. Loiseau convient que pour réaliser le programme qu'il préconise, il faut beaucoup de temps et d'argent; il prévoit de la part de l'Enseignement Technique des subventions plus ou moins renouvelées de 30-50 ou 100.000 frs.

M. le Président fait connaître que dans peu de temps des salles nouvelles seront ouvertes au Musée Commercial, que des conférences y seront données avec le matériel appartenant à d'autres organisations et que ces réalisations seront faites dans le cadre des subventions actuelles nettement insuffisantes, grâce au dévouement de tous et notamment du Conservateur.

Après un échange de vues général et en conclusion: M. Loiseau demande à ce que le plus rapidement possible le Musée Industriel soit réouvert avec la présentation la plus moderne possible.

La Commission, faisant état des difficultés tirées de l'état des locaux et de la diminution actuelle du nombre des pièces qui pourraient être remises immédiatement au Musée, fera tous les efforts possibles pour réouvrir dans le courant de l'année 1950 tout ou partie des salles d'exposition; elle prend note de l'intention formulée par M. Loiseau d'accorder une subvention en proportion des besoins nécessités par cette réouverture.

La séance est levée à 18 H.30.